



**doc.VEILLE**  
Bulletin de veille webographique

Juin, 2011

*Le présent bulletin est le fruit de l'exercice de veille documentaire sur Internet entrepris par le Centre de Documentation de l'IRES.*

*Il présente les derniers rapports et documents mis en ligne sur le web de même que les plus importantes parutions bibliographiques couvrant les domaines de veille stratégique de l'Institut.*

*Les documents présentés sont, en majorité, consultables sur le portail documentaire de l'IRES.*



## Santé 2025 : Un monde d'innovations

### Les Entreprises du Médicament

Paris : LeeM, 2011

Source : LeeM,

<http://www.sante-2025.org/>

Tags : Société | Innovation | Technologie | Santé **Erreur ! Signet non défini.**

L'innovation dans le secteur médical connaît un essor remarquable. Les progrès déjà accomplis en la matière, conjugués aux avancées réalisées dans le domaine des nanotechnologies, de la génomique, et des biotechnologies, laissent entrevoir la capacité de la médecine à prendre en charge de nouvelles pathologies, ce qui suscite d'immenses espoirs pour l'humanité.

***Le secteur de la santé, un secteur d'avenir à fort potentiel de croissance***

Ce rapport, produit d'une série de débats prospectifs qui ont duré 18 mois, dresse un panorama d'ensemble des innovations scientifiques, sociales, économiques réalisées récemment et qui sont étroitement liées au service de la santé. Ces innovations, souligne le rapport, ne sont plus l'apanage des pays développés mais sont de plus en plus l'émanation d'acteurs relevant de pays émergents dont notamment la Chine, l'Inde et Singapour.

Pour ce qui est des évolutions futures susceptibles de façonner le domaine de santé à l'horizon 2025, le rapport fait état, entre autres, du renforcement du rôle du patient/citoyen, acteur principal du système de santé, de la nécessité de l'organisation d'une chaîne de santé efficiente ainsi que de la place prépondérante qu'occuperait le secteur sanitaire dans l'économie du futur.

Par ailleurs, le rapport a souligné qu'un certain nombre de conditions doivent être réunies pour promouvoir l'innovation dans le domaine de la santé. Il met l'accent principalement sur le développement des politiques publiques de soutien à l'innovation, sur l'approfondissement et le renforcement du progrès scientifique dans les domaines des nanotechnologies, des cellules souches, ...

Enfin, le rapport a précisé que la concurrence internationale dans le domaine de la santé est appelée à s'intensifier. Pour chaque pays, le développement d'industries de santé compétitives et innovantes est devenu une donnée stratégique, non seulement en termes de qualité des soins et d'indépendance sanitaire mais également en termes de valeur ajoutée économique et sociale, notamment à travers les emplois et les investissements induits par ces industries.

Les réflexions stratégiques menées récemment ont démontré que la santé représenterait dans le futur proche une opportunité de développement considérable et un enjeu politique de premier ordre.



## Perspectives économiques en Afrique : L'Afrique et ses partenaires émergents

BAD, CEA, OCDE, PNUD

Paris : OCDE, 2011

Source : OCDE,

<http://www.africaneconomicoutlook.org/fr/>

Tags : Economie | Croissance économique | Perspectives | Afrique

Le présent rapport dresse l'évolution de la situation économique actuelle en Afrique et ses perspectives à court terme, en tenant compte de la dynamique de la coopération qu'entretient les pays africains avec les pays émergents.

En matière de croissance économique, le PIB de l'Afrique devrait décélérer en 2011, pour s'établir à 3,7% contre 4,9% en 2010 en raison, notamment, des effets occasionnés par l'instabilité sociopolitique dans certains pays du continent, la flambée des prix des denrées alimentaires et ceux du pétrole.

Les révoltes qu'ont connues la Tunisie, l'Égypte et la Libye ont fortement affecté la croissance économique dans la région Nord-africaine, qui devrait assister à une forte contraction de la croissance de son PIB, passant de 4,6% en 2010 à 0,7% en 2011. En revanche, l'Afrique de l'Ouest verrait son PIB se consolider autour de 6% en 2011 (6,7% en 2010).

Selon ce rapport, le dénouement rapide de la situation politique et économique en Côte d'Ivoire et en Libye serait, à lui seul, opportun pour relancer l'activité dans le continent et favoriser le retour à un taux de croissance proche de 6% en 2012.

Par ailleurs, le rapport souligne que l'évolution de l'économie du continent africain est liée à la demande de ses partenaires commerciaux, avec en premier lieu la Chine dont les échanges commerciaux avec le continent représentent 38% du volume global du commerce africain, mais aussi l'Inde (14%), le Brésil (7,1%) et la Turquie (6,5%).

Pour profiter pleinement de ses relations avec les pays émergents, l'Afrique doit notamment améliorer l'environnement général des affaires et rehausser la qualité de ses infrastructures. Le continent gagnerait à concrétiser son intégration régionale pour acquérir la taille critique qui lui permettrait de peser davantage face à ses partenaires commerciaux.

***Les pays africains devraient renforcer leur intégration économique, afin de tirer pleinement profit de leurs relations avec les pays émergents, et jeter ainsi les bases d'une croissance durable et inclusive.***



## Finding the blue path for a sustainable economy

Veolia Water

Chicago : Veolia Water, 2011

Source : Veolia,

<http://www.veoliawaterna.com/northamericawater/ressources/documents/1/19979,IFPRI-White-Paper.pdf>

Tags : | Environnement | Ressources naturelles | Pénurie de l'eau

D'après cette étude publiée par Veolia water, multinationale spécialisée dans le traitement de l'eau et des eaux usées, la pénurie des ressources hydriques est autant un problème économique qu'environnemental.

L'étude souligne qu'environ 2,4 milliards d'individus vivent actuellement dans des régions souffrant de stress hydrique sachant que plus de 22% du PIB mondial sont générés par ces régions.

À défaut de mise en place de pratiques rationnelles de gestion durable des ressources en eau dans un contexte marqué le changement climatique, de l'urbanisation accélérée et du développement des biocarburants, plus de la moitié de la population mondiale (52%) serait soumise à la pénurie d'eau à l'horizon 2050.

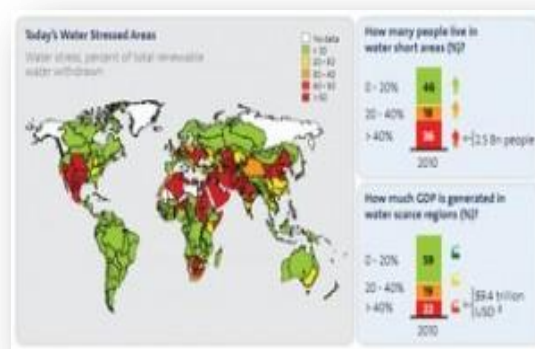
En se référant aux calculs établis par l'Institut International de Recherche sur les Politiques Alimentaires (IFPRI), le rapport souligne que la non-prise en compte de la situation de pénurie d'eau mettrait en danger 45% du PIB mondial à l'horizon 2050.

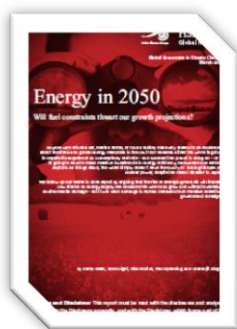
Cette crise de l'eau risquerait par conséquent d'avoir un impact considérable sur les décisions d'investissement, en particulier dans le secteur énergétique. Les coûts opérationnels et économiques découlant de cette situation affecteraient avec intensité la compétitivité de certaines régions.

**La pénurie d'eau est autant un problème économique qu'environnemental.**

En revanche, en cas d'adoption de modèles de développement durables partout dans le monde, environ 1 milliard d'individus et près de 17 trillions de dollars ne seraient plus exposés au risque lié à la pénurie d'eau à l'horizon 2050.

Pour cela, l'étude insiste sur la nécessité de revoir les politiques actuelles. Elle recommande la mise en œuvre de stratégies d'utilisation efficiente de l'eau, l'encouragement de la réutilisation et la protection des réserves d'eau de la pollution, ainsi que l'amélioration des technologies de l'eau.





## Energy in 2050

HSBC

New York : HSBC, 2011

Source : HSBC,

[www.hsbc.fr/1/PA\\_1\\_3\\_S5/content/france/HSBC-aujourd'hui/banque-responsable/documentation/pdf/Energy\\_in\\_2050.pdf](http://www.hsbc.fr/1/PA_1_3_S5/content/france/HSBC-aujourd'hui/banque-responsable/documentation/pdf/Energy_in_2050.pdf)

Tags : Énergie | Énergies fossiles | Pétrole | Pénurie

Dans cet exercice de prospective, la Banque multinationale « HSBC » indique qu'une probable pénurie d'énergie fossile se profile à l'horizon 2050.

De nombreux champs pétroliers ont déjà atteint leur sommet de production

et entament de ce fait leur déclin.

La croissance économique des pays émergents, principal facteur de la hausse de la demande mondiale d'énergie, constitue un facteur aggravant devant se traduire par un accroissement des taux d'émissions de gaz à effet de serre (GES), à un niveau supérieur à celui recommandé pour garder la température ambiante aux normes reconnues.

Ce rapport souligne que la poursuite des tendances actuelles entraînerait une augmentation de la consommation mondiale de pétrole de 110% à l'horizon 2050, soit 190 millions de barils par jour, afin d'approvisionner le milliard de voitures supplémentaires. Cette évolution est toutefois impossible du fait des

contraintes de disponibilité de la ressource pétrolière et de l'impératif de lutter contre les effets du changement climatique.

Alors que le mix énergétique mondial peut encore se baser sur le gaz naturel (109 ans de réserves) et le

charbon (176 ans

de réserves), le fait

que ces

matières sont

difficiles à transporter et très polluantes, nécessite de multiplier les efforts en matière d'efficacité énergétique et de s'orienter davantage vers les énergies vertes dont les réserves sont infinies.

Selon « HSBC », la sécurité énergétique serait la principale préoccupation des gouvernements dans les années à venir. Les « grands perdants » seraient l'Europe, l'Amérique latine et l'Inde en raison, notamment, de la faible richesse de leur sous-sol. À l'inverse, l'Australie, la Russie et le Moyen Orient seraient les mieux dotés. Il en découlerait une nouvelle recomposition de la hiérarchie du pouvoir à l'échelle mondiale.

**Selon ce rapport, les réserves pétrolières touchent à leur fin.**



## Decoupling Natural Resource Use and Environmental Impacts from Economic Growth

PNUE

Nairobi : PNUE, 2011

Source : PNUE,

<http://www.unep.org/resourcepanel/Publications/Decoupling/tabid/56048/Default.aspx>

Tags : Société | Population | Démographie | Projections

**A** l'horizon 2050, au rythme actuel, l'humanité consommerait 140 milliards de tonnes de ressources naturelles par an, soit trois fois plus qu'aujourd'hui.

Le rapport du PNUE souligne que pour éviter le spectre de la pénurie, des guerres et des tensions sociales qu'engendrerait la cadence effrénée de l'épuisement des ressources naturelles, l'humanité est amenée à faire « plus avec moins », autrement dit « découpler » le taux de croissance économique du taux de consommation des ressources naturelles.

En effet, le « découplage » s'inscrit dans une transition vers une économie verte fondée sur de faibles émissions en CO<sub>2</sub>. Il se traduit essentiellement par un taux de productivité des ressources supérieur à celui de la croissance économique. Le PNUE propose de repenser les liens entre l'utilisation des ressources et la prospérité économiques puis de soutenir les innovations technologiques, économiques et sociales par des investissements massifs, pour parvenir au moins à la réduction de la consommation par habitant dans les pays riches, tout en incitant les pays en développement à s'orienter en faveur d'un mode de croissance durable.

Le rapport présente trois scénarios de consommation équitable des ressources par les pays développés et en voie de développement.

Le premier scénario prévoit une consommation annuelle totale avoisinant 140 milliards de tonnes de ressources naturelles, équivalent à 16 tonnes par habitant pour une population de 9 milliards de personnes d'ici à 2050. Il s'agit d'un scénario insoutenable du point de vue de l'utilisation des ressources et des niveaux d'émissions.

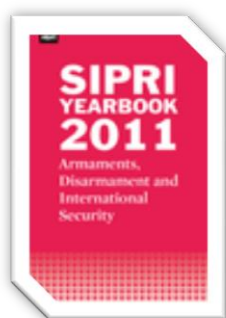
Le second scénario table sur une consommation mondiale de 70 milliards de tonnes d'ici à 2050, presque le double du volume annuel des ressources naturelles consommées en 2000. La moyenne des émissions de CO<sub>2</sub> par habitant augmenterait de presque 50 % pour atteindre 1,6 tonne par personne et les émissions mondiales devraient plus que doubler.

Concernant le troisième scénario, les pays industrialisés réduiraient de deux tiers leur consommation par habitant, contrairement aux autres nations qui maintiendraient leurs niveaux actuels, avec pour résultats une consommation annuelle au niveau international par habitant de six tonnes et une consommation totale mondiale de près de 50 milliards de tonnes, qui équivaut à celle de l'année 2000.

Enfin, pour illustration, le rapport fait état des progrès accomplis dans quatre pays dont les gouvernements ont adopté des politiques basées sur le découplage. C'est le cas de l'Allemagne, du Japon, de l'Afrique du Sud et de la Chine.

**Pour faire face à la croissance démographique et économique, l'humanité devra «faire plus avec moins»**





## Armaments, Disarmament and International Security

Stockholm International Peace Research Institute

Stockholm : Sipri, 2011

Source : Sipri,

<http://www.sipri.org/yearbook/2011/>

Tags : Sécurité Internationale | Défense | Armement | Désarmement

Selon l'Institut International de Recherche pour la Paix (Sipri), basé à Stockholm, la course compétitive aux armements nucléaires s'intensifie dans le monde. Cette situation ne cesse d'alimenter l'insécurité et de susciter les tensions dans plusieurs régions, en dépit des politiques de réduction imposées en la matière.

***Les armes nucléaires sont toujours une réelle menace pour le monde.***

Le rapport révèle que les États en possession d'armes nucléaires ne semblent pas être prêts à y renoncer. Mais, tout en limitant le nombre de ce type d'armements, ils continuent à les moderniser par la multiplication des vecteurs. Le rapport note, également, que sur plus de 20.500 têtes nucléaires possédées par ces pays (États-Unis, Russie, Royaume-Uni, France, Chine, Corée du Nord, Inde, Pakistan et Israël), environ 5.000 sont déployées et prêtes à être utilisées, tandis que 2.000 sont maintenues dans un état de haute alerte opérationnelle.

Le Sipri souligne que les nouveaux accords « START » entrés en

vigueur récemment ne semblent pas mener vers des négociations à court terme sur de nouvelles diminutions des armes nucléaires, ce qui réduit les chances d'un véritable désarmement nucléaire dans un avenir prévisible.

En termes de dépendance en armement, l'Asie vient en tête du classement, avec 41% des importations d'armes, suivie de l'Europe (24%), le Moyen-Orient (17%), l'Amérique (11%) et l'Afrique (7%). Quant aux pays exportateurs, les États-Unis occupent la première place, avec près d'un tiers des ventes mondiales d'armes, suivies de la Russie, l'Allemagne et la France.

Enfin, le rapport souligne que durant ces dernières années, les tensions dans le monde ont été en grande partie alimentées par des conflits liés au contrôle des ressources naturelles, en raison des pressions engendrées sur ces ressources, sous l'effet notamment du changement climatique.



# INDEX DES TAGS

---

---

## **A**

Armement .....8

---

## **D**

Défense .....8

Démographie .....7

Désarmement .....8

---

## **E**

Education .....9

Energie .....6

Energies fossiles .....6

Environnement .....5

---

## **I**

Innovation .....3

---

## **P**

Pénurie ..... 6

Pénurie de l'eau ..... 5

Pétrole ..... 6

Population ..... 7

Projection ..... 7

Prospective ..... 4

---

## **R**

Ressources naturelles ..... 5

---

## **S**

Santé ..... 3

Sécurité Internationale ..... 8

Société ..... 3, 7

---

## **T**

Technologie ..... 3